

**Roch-Olivier Maistre,**  
Président du Conseil d'administration  
**Laurent Bayle,**  
Directeur général

Mercredi 25 mai  
***Amel Brahim-Djelloul chante la Méditerranée***  
***Souvenirs d'Al-Andalus***

Dans le cadre du cycle **Mare Nostrum**  
Du mercredi 11 mai au vendredi 3 juin

Vous avez la possibilité de consulter les notes de programme en ligne, 2 jours avant chaque concert,  
à l'adresse suivante : [www.citedelamusique.fr](http://www.citedelamusique.fr)

***Amel Brahim-Djelloul chante la Méditerranée*** | Mercredi 25 mai

# Cycle Mare Nostrum

Mer fermée, mère commune, Méditerranée. Un creuset de violences et de civilisations enclos par le Maghreb, le Proche Orient, la botte italienne, la main grecque, les façades espagnole et française, les recoins adriatiques et toutes ces îles : Sicile, Corse, Crète, Sardaigne, Malte, Cyclades, Chypre, où les dogmes ennemis se sont entretués et réussissent parfois à cohabiter. Les temps de tolérance sont toujours plus brefs que les temps de guerre. Pourtant, derrière l'histoire officielle des mariages royaux, des traités, des frontières et des empires, la Méditerranée est d'abord un lieu de transit et d'amalgames. Ses peuples circulent, le commerce est l'échange primitif, le vecteur de la paix entre les hommes. Mais la nature commande : à Alger, à Palerme, Barcelone, Naples ou Alexandrie, lorsque souffle le mistral ou l'autan, que Neptune déchaîne ses fureurs, rien d'autre à faire qu'attendre au port et se parler en inventant une langue commune, se divertir, manger et aimer ensemble.

La tolérance est pareille à une voie qui s'efface pour mieux réapparaître, comme les chemins de contrebandiers que l'on peut suivre à travers les maquis de *Mare Nostrum*, si semblable et si diverse. N'y a-t-il pas un peu des Aurès dans la géographie cévenole ? Et un air de parenté entre la plaine de Bastia et le Levant valencien, les maremme de Tunisie et le pays narbonnais ? Ce chemin de tolérance, Jordi Savall le parcourt depuis l'an 2000. Dans ses concerts encyclopédiques, il convoque *Mare Nostrum*, ses miracles et ses tragédies, tout en restant éloigné de la tartuferie du politique. Ou alors, s'il la faut épinglez, c'est avec le désenchantement hautain d'un Don Quichotte. Chaque prestation d'Hesperion XXI, de la Capella Reial de Catalunya ou du Concert des Nations fédère les meilleurs interprètes d'Europe et de plus loin encore pour faire résonner ce qui, dans le répertoire d'hier, signale le mélange, l'empathie et la paix.

Échanges de l'une à l'autre rive, mélopées voyageant dans les cales et les ponts, les besaces et les coffres de mariage : cet équilibre des différences, Amel Brahim-Djelloul la revendique. Soprano d'origine algérienne, elle dépose un temps sa perruque mozartienne pour visiter l'âge d'or de la musique andalouse. Noubas et chants judéo-espagnols, airs kabyles et plaintes grecques sonnent dans un espace commun qui pourrait avoir été la Gandia ou la Valencia du XIII<sup>e</sup> siècle, lorsque les *mudéjars* enseignaient l'irrigation aux Ibères et les rabbins la kabbale aux muftis.

Par le chant et la danse, hommes et femmes se découvrent et se réconcilient. Un besoin vital lorsqu'on vit en communautés restreintes sur des territoires clos. Crète, Sicile, Corse, Sardaigne sont autant de micronations flottant sur l'azur frondeur de la Méditerranée. Farouche dans leurs traditions et insulaires dans leur orgueil esthétique. Mais il suffit de l'arrivée d'un navire pour répandre les modes et faire sienne celle de l'étranger, qu'il soit de la vallée voisine ou issu d'un pays lointain. Dans les nouveaux mondes que chantent les poèmes épiques du portugais Camões (*Les Lusitades*) et de l'espagnol Góngora (*Les Solitudes*), les équipages se sont frottés aux musiques de transe entendues le long des côtes marocaine, mauritanienne et plus bas encore. Dès le XV<sup>e</sup> siècle, elles vont enflammer les pieds des danseurs, adeptes des tripots ou courtisans des princes. On en découvrira un panorama bondissant durant le concert de La Fenice (29 mai), associée aux voix de l'ensemble Madrigalesca, et tout entier consacré à l'improvisation dans les musiques populaires des îles de Beauté.

Vincent Borel

**MERCREDI 11 MAI – 15H**

**JEUDI 12 MAI – 10H ET 14H30**

**SPECTACLE JEUNE PUBLIC**

***Voyage en grande Méditerranée***

Musiques traditionnelles

**Duo Agnel père et fils**

Henri Agnel, chant, cistre, oud,  
sarod, zarb

Idriss Agnel, udu, zarb, tabla

**MERCREDI 25 MAI – 20H**

***Amel Brahim-Djelloul chante  
la Méditerranée***

***Souvenirs d'Al-Andalus***

Amel Brahim-Djelloul, chant

Rachid Brahim-Djelloul, violon,  
direction

Nourreddine Aliane, oud, chant

Dahmane Khalifa, derbouka,  
percussions

Sofia Djemai, mandoline

Achour Oukacha, guitare

**SAMEDI 28 MAI – 20H**

***Mare Nostrum***

Montserrat Figueras, chant et  
cithare

Lior Elmaleh, chant

Hespèrion XXI

Pierre Hamon, flûtes

Haïg Sarikouyoumdjian, *duduk*  
et *ney*

Nedyalko Nedyalkov, *kaval*

Michaël Grébil, luth et *ceterina*

Dimitri Psonis, *santur* et *morisca*

Driss El Maloumi, *oud*

Yair Dalal, *oud*

Gaguik Mouradian, *kamancha*

Erez Shmuel Mounk, percussion

Pedro Estevan, percussion

Jordi Savall, *lira*, *vièle*, *rebab* et  
direction

**DIMANCHE 29 MAI – 16H30**

***Îles de beauté***

Ensemble La Fenice

Jean Tubéry, direction, corne et flûte

Patrizia Bovi, chant

Gigi Casabianca, chant

Nicole Casalonga, chant

Mélanie Flahaut, basse

Martin Bauer, viole de gambe

Juan Sebastian Lima, chant

Philippe Grisvard, orgue et clavecin

**MARDI 31 MAI – 20H**

**Mauricio Kagel**

*Mare Nostrum*

**Ensemble 2e2m**

**La Péniche Opéra**

Pierre Roullier, direction

Dominique Visse, haute-contre

Vincent Bouchot, baryton

Mireille Larroche, mise en scène

Roland Roure, décors, installation

Danièle Barraud, costumes

**VENDREDI 3 JUIN – 20H**

**SALLE PLEYEL**

***Dans la présence de l'absence***

**Un hommage à Mahmoud**

**Darwish**

Marcel Khalifé, composition, oud,  
chant

Ensemble Al Mayadine

Oumaima Khalil, chant

Yolla Khalifé, chant

Rami Khalifé, piano

Peter Herbert, contrebasse

Anthony Millet, accordéon

Ismail Lumanovski, clarinette

Sary Khalifé, violoncelle

Bachar Khalifé, percussions

Alexandar Petrov, tapan

## MERCREDI 25 MAI – 20H

Salle des concerts

### **Amel Brahim-Djelloul chante la Méditerranée Souvenirs d'Al-Andalus**

#### **Introduction**

Pièce instrumentale traditionnelle du Malouf tunisien

Pièce instrumentale traditionnelle du Malouf constantinois

#### **1<sup>re</sup> suite : extraits de la nouba dans le tab' zidane (École d'Alger)**

*Istikhbar* – improvisation violon

*Inqileb* – *Ya bad'i el-hosn* [Ô sublime beauté]

*Inçiraf* – *Ya ghazal* [Ô Gazelle]

*Khlaç* – *Ma teftaker ya Ghazali* [Te souviens-tu mon bien-aimé ?]

#### **2<sup>e</sup> suite**

*Mandera* et *Lounga* – pièces instrumentales populaires turques dans la maqâm hijaz

*Istikhbar* dans le tab' sika – improvisation oud

*Chahidi fil houb* [Témoin de mon amour] – Poème de Ibn Al Labbâna (?-1113) adapté du répertoire médiéval espagnol

*Istikhbar* dans le tab' ghrib – improvisation mandoline

*Ya salio de la mare la galana* – chant judéo-espagnol de Salonique

*Karshilama* – danses traditionnelles turco-grecques

*Los Bilbilicos* – chant médiéval espagnol

#### **entracte**

#### **3<sup>e</sup> suite**

*Ay al xir inu* [Tendresse] – Chanson kabyle, Idir

*Amedyez* [Le chant du poète] – Chanson kabyle, Idir

*Abgas t-teslit* [Ceinturage de la mariée] – Poésie traditionnelle kabyle adaptée sur la musique de

*Buenas noches hanum dudu*, chant séfaraide de Salonique

#### 4<sup>e</sup> suite

##### **Francisco Salvador-Daniel**

Méodies extraites de l'*Album des chansons arabes et mauresques*

Adaptation pour ensemble traditionnel : **Rachid Brahim-Djelloul**

*Chebbou Choubban*

*Yamina*

*Stamboul*

*Istikhbar* dans le tab' muwal – improvisation oud

*Klaa Beni Abbes*

*Zohra*

*Chanson Mauresque de Tunis*

##### **Extrait de la nouba dans le tab' inqilab çba'yn (Malouf tunisien)**

*Ya hel tara hel yerja'u* [Me reviendra-t-il mon bien aimé ?]

*Min ennawa yaoum el firaq* [Douloureuse séparation !]

**Amel Brahim-Djelloul**, chant

**Rachid Brahim-Djelloul**, violon, chant, direction

**Nourreddine Aliane**, oud, chant

**Dahmane Khalfa**, derbouka, percussions

**Sofia Djemai**, mandoline

**Achour Oukacha**, guitare

Enregistré par France Musique, ce concert sera diffusé le 10 juin 2011 à 9h07.

**Fin du concert vers 22h.**



Al-Andalus est le nom que les andalousiens choisirent pour leur terre, rebaptisée aujourd'hui Espagne musulmane ou Andalousie, terme qui n'évoque qu'une infime partie du territoire qu'ils occupèrent entre 711 et 1492. Sa population formait une mosaïque où se côtoyaient Hispano-romains, Wisigoths, Juifs, Arabes, Berbères autochtones ou Berbères originaires d'Afrique du nord. Durant cette période, dite arabo-musulmane, les Andalousiens n'étaient pas tous musulmans, même si ceux-ci étaient majoritaires.

Dès la deuxième moitié du X<sup>e</sup> siècle, les minorités juives et chrétiennes, dont les pratiques religieuses étaient tolérées, furent cependant arabisées. Comme le souligne Maribel Fierro<sup>1</sup> : « *Le processus d'arabisation fut étroitement lié au processus d'islamisation. C'est le processus d'arabisation de la population non arabophone d'Al-Andalus qui a favorisé son rapprochement culturel avec le reste du monde islamique, et, par l'intermédiaire de certains chrétiens, juifs et berbères arabisés, la rencontre intellectuelle de l'Europe avec l'héritage scientifique des Arabes* ». C'est à ce titre qu'Al-Andalus prend le statut de frontière occidentale de l'Islam. Ce « tissage coloré » créera et développera ses caractéristiques propres dans de multiples domaines : scientifique, poétique, musical, philosophique ou agricole. Hélas, le savoir acquis et le foisonnement d'échanges fructueux et créatifs ne peuvent occulter l'instabilité politique d'Al-Andalus.

C'est ainsi que la grande *Reconquista* du XIII<sup>e</sup> siècle aboutit à la prise de Grenade en 1492, et l'avènement des rois catholiques et l'instauration de l'Inquisition au XV<sup>e</sup> siècle radicalisent l'attitude adoptée à l'égard des minorités. Après maintes tentatives de conversion, l'expulsion des juifs est ordonnée dès 1492. Ces *Séfarades* (littéralement « Espagne » en hébreu) se disperseront principalement en Afrique du nord, ainsi que dans certaines villes de l'empire ottoman, telles que Constantinople ou Salonique. Les musulmans, tolérés jusqu'alors, sont finalement expulsés en 1609 et 1610, gagnant ainsi l'Égypte, la Turquie, mais surtout l'Afrique du nord (Alger, Oran, Tlemcen, Kerouan, Tunis, Fès...). Ils rejoignent ainsi une émigration andalouse déjà vieille de plusieurs siècles et donnent naissance à une riche vie cosmopolite.

Principal ennemi de l'Espagne catholique du XVI<sup>e</sup> siècle, dominant l'Afrique du nord ainsi que la majeure partie des ports méditerranéens, l'Empire ottoman se substitue peu à peu à Al-Andalus. Ce sera le nouveau trait d'union reliant les minorités andalusiennes dispersées. Aux trois piliers d'Al-Andalus, de l'Afrique du nord et de l'Empire ottoman va s'ajouter l'élément occidental. En effet, l'influence progressive, à partir du siècle des Lumières, de la civilisation occidentale sur les autres civilisations est indéniable. Elle prouve aujourd'hui qu'à chaque période de l'histoire, la civilisation dominante devient le référent, marquant de son empreinte les civilisations dominées. C'est le cas pour l'histoire d'Al-Andalus. Les dominés ont néanmoins conservé et nourri leurs traditions au sein des différentes terres d'accueil.

*Tab', maqâm, zidane, inqilab çba'yn, hijaz, inqilab, inçiraf, akçak, harmonie, muwashshah, zajel, arabe, kabyle, djudesmo*, sont les ingrédients qui m'ont guidé et aidé à transformer ce discours historique et théorique en quatre suites musicales. La première suite musicale est extraite d'une *nouba*

1 - Maribel Fierro, *Al-Andalus : savoirs et échanges culturels*, Les éditions de la méditerranée – Edisud France, 2000, vol. 17, p. 11

algéroise (suite musicale de mouvements chantés et instrumentés – cet art musical savant, hérité d'Al-Andalus, est la fierté des pays du Maghreb) dans le *tab'* (mode, au Maghreb) *zidane*. Précédée d'une ouverture instrumentale (chantée à l'origine), elle est extraite d'une *nouba* tunisienne dans le *tab' inqilab çba'yn* et clôturée par une pièce instrumentale très populaire en Turquie dans le *maqâm* (mode, en Orient) *hijaz*. Cette suite musicale révèle la proximité des trois modes *zidane*, *inqilab çba'yn* et *hijaz*. Toutefois, d'autres caractéristiques viennent affiner l'identité et la filiation de chaque *tab'* ou *maqâm* et nous éclairer ainsi davantage sur son évolution et les influences qu'il a subies de par sa situation géographique. Elle nous renseigne aussi sur ce que fut la poésie andalouse ; deux formes poétiques émergent de cette *nouba* : le *muwashah*, poème de forme strophique multimètre et multirime apparu au X<sup>e</sup> siècle et chanté en langue arabe ; le *zajel*, poème strophique apparu au XII<sup>e</sup> siècle porté par la langue arabe vernaculaire, mais aussi chanté en langue d'oc par le premier des troubadours, Guillaume IX, duc d'Aquitaine (1071-1126), ainsi que par Alphonse le Sage (1221-1284), roi de Castille, dans la poésie galaique.

La deuxième suite musicale nous emmène en Orient et révèle l'influence ottomane sur les communautés séfarades de Turquie et de Grèce. La musique de ces régions se distingue particulièrement par ses rythmes, riches et complexes, dont le *akçak* (boiteux) que l'on retrouve également dans les Balkans. Cette variété de rythmes asymétriques a beaucoup inspiré les chanteurs séfarades du Levant. Dans les pièces chantées, on distingue d'une part *Los Bilbilicos*, chanté dans sa langue d'origine (le *djudesmo*, langue vernaculaire des séfarades levantins) – hormis quelques emprunts linguistiques à l'arabe et au turc (*bulbul* : rossignol) – et les deux autres chants pour lesquels nous avons tenté l'expérience d'adapter des *muwashahat* à des musiques d'origine séfarade. Le premier de ces chants, *Chahidi fil houb*, sur un poème d'Ibn Al-Labbâna (poète andalousien originaire d'El-Meria) est adapté à la musique de *Yedikule*, chant séfarade de Salonique. Le second, *Ebligh li gharnata salami*, sur un poème d'Ibn Zamrak (l'un des derniers poètes andalousiens, originaire de Grenade), est adapté à la musique de *Una matica del ruda*, chant séfarade de Rhodès.

La troisième suite est consacrée à la musique kabyle d'Algérie. Même si l'empreinte d'Al-Andalus et du *tab'* est indéniable, la chanson kabyle se singularise par le chemin pris à contre-courant du Maghreb en général, et de l'Algérie en particulier. En effet, au-delà des différences linguistiques, la majorité des artistes musiciens de l'Algérie post-indépendance évoluent entre tradition maghrébine andalouse et tradition moyen-orientale (Égypte, Irak, Syrie) alors que dans la chanson kabyle, on assiste plutôt à une évolution entre mélodies et rythmes traditionnels, teintés de musique harmonique. Dès le milieu des années 1970, des chanteurs tels qu'Idir ou Djamel Allam font de l'harmonie et de la guitare des instruments incontournables dans l'expression de leur art. Le dernier chant est dédié aux femmes, elles qui ont tant contribué à porter, transmettre et donc sauvegarder les traditions d'une région, d'un village, d'une famille. Ce chant allie une poésie kabyle évoquant le ceinturage de la mariée durant la cérémonie à la musique d'un chant de femmes séfarades de Salonique. Il combine par ailleurs deux rythmes binaires, l'un traditionnel grec, l'autre traditionnel kabyle.

La quatrième suite est consacrée à Francisco Salvador-Daniel (1831-1871), ethnomusicologue français d'origine espagnole. Durant la période qui le mène en Espagne, au Maroc, en Tunisie et en Algérie où il fait un séjour plus long et marquant (1853-1865), il collecte des dizaines de pièces musicales, dont une trentaine est publiée. Les quatre premières chansons choisies ici ont été composées par lui, pour voix et piano. *Zohra* est un chant traditionnel kabyle harmonisé. Notre démarche artistique a été de transformer la version de Salvador-Daniel en version traditionnelle, substituant à l'harmonie et au piano une rythmique et une ornementation inspirées du patrimoine maghrébin. Malgré un procédé parfois hasardeux d'harmonisation modale, l'enchaînement de sa *Chanson mauresque de Tunis* aux deux chants extraits du *malouf* tunisien dans le *tab' inqilab çba'yn* témoigne d'une certaine maîtrise de l'univers des *tub'u* par Salvador-Daniel.

Plus qu'un travail de recherche personnel et passionnant, le voyage que nous vous proposons est le fruit bigarré de riches échanges humains ; artistes, historiens, linguistes, sociologues, amis d'Al-Andalus ont inspiré mes propos et motivé ma démarche.

*Rachid Brahim-Djelloul*

## Amel Brahim-Djelloul

Considérée comme l'une des chanteuses les plus prometteuses de sa génération, Amel Brahim-Djelloul commence son apprentissage musical par l'étude du violon. Elle se met ensuite au chant, à Alger, dans la classe d'Abdelhamid Belferouni. C'est Noëlle Baker qui lui conseille de venir à Paris pour parfaire son apprentissage. Elle poursuit ainsi sa formation à l'École Nationale de Musique de Montreuil avec Frantz Petri, puis au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris avec Peggy Bouveret et Malcolm Walker, avec qui elle travaille depuis. Elle sort diplômée du Conservatoire en juin 2003. Amel Brahim-Djelloul commence très tôt à aborder les rôles phares de son répertoire. En 2002, elle est la Didon de Purcell sous la direction de Stephen Stubbs. Elle fait ensuite ses débuts en Pamina dans *La Flûte enchantée* de Mozart avec l'Orchestre National d'Île-de-France dirigée par Alain Altinoglu. René Jacobs la remarque et l'invite aux Festwochen der Alten Musik d'Innsbruck pour une nouvelle production du *Giulio Cesare* de Antonio Sartorio dirigée par Attilio Cremonesi. Il lui confie ensuite les rôles de Valletto et Amore dans la nouvelle production du *Couronnement de Poppée* mise en scène par David McVicar qu'il dirige au Théâtre des Champs-Élysées, puis à la Deutsche Staatsoper de Berlin et à la Monnaie de Bruxelles. Elle participe ensuite au Jardin des Voix de William Christie avec qui elle se produit sur des scènes

aussi prestigieuses que la Cité de la musique à Paris, le Barbican de Londres, le Grand Théâtre de Genève, le Grand Auditorium de Madrid, le Concertgebouw d'Amsterdam et le Lincoln Center de New-York. Remarquée au cours de cette tournée, elle est ensuite invitée par le National Symphony Orchestra de Washington pour *Le Messie* de Haendel. En juillet 2005, elle fait ses débuts au Festival International d'Art Lyrique d'Aix-en-Provence en Servilia dans une nouvelle production de *La Clémence de Titus*. Amel Brahim-Djelloul aborde ensuite plusieurs rôles majeurs dont Susanne, dans *Les Noces de Figaro*, à l'Opéra d'Angers-Nantes puis à l'Opéra de Lausanne ; Despina, dans *Così fan tutte*, à l'Opéra de Nice ; Adina, dans *L'Élixir d'amour*, à l'Opéra d'Avignon ; et le rôle-titre de *Véronique*, de Messager, au Théâtre du Châtelet. Elle chante aussi dans *Le Couronnement de Poppée* au Grand Théâtre de Genève, ou dans la nouvelle production de *Pelléas et Mélisande* dirigée par Bernard Haitink au Théâtre des Champs-Élysées. Particulièrement appréciée pour la couleur riche et ensoleillée de son timbre, Amel Brahim-Djelloul se produit régulièrement en récital – on a pu ainsi l'entendre en avril 2006 à l'Opéra de Lille et en juin 2006 au Festival de Saint-Denis. Fière de ses origines franco-algériennes, soucieuse de les défendre, elle a souhaité élaborer le programme de son premier disque sur le thème des 1001 nuits qui lui est cher.



Concert enregistré par France Musique



# Et aussi...

## > CYCLE CUBA

VENDREDI 24 JUIN, 20H00

### *Trío Los Lamas*

Marcelo Lamas, luth  
Juan Ángel Hernandez Acosta, tres  
Antonio Sosa Soto, guitare

SAMEDI 25 JUIN, 16H30

### *Rompesaraguey*

Deyvis Pérez Bravo, guitare  
Carlos Antón Fuentes Marín, bongo  
et voix  
Niruka Cancio Alfonso, chant  
Edelve García Rodríguez, contrebasse  
et voix  
José Antonio Abreu Carrero, trompette  
Juan Ángel Hernandez Acosta, tres  
Antonio Sosa Soto, maracas et voix

SAMEDI 25 JUIN, 20H

### *Afro-Cuban All Stars*

Juan de Marcos, tres, guitare et  
direction  
Glicería Abreu, percussions  
afro-cubaine  
Gabriel Hernandez, piano  
Yasser Morejon, basse  
Rolando Salgado, congas  
Antonio Portuondo, timbales  
Jose Antonio Moreaux, bongo  
Oldrich Gonzalez, clavier  
Alberto Martinez, trompette  
Yoanny Pino, trompette  
Humberto Zaldivar, trompette  
Laura Lydia Gonzalez, basse et  
clarinette  
Evelio Galan, voix  
Emilio Suárez, voix  
José Gil Pinera, voix

## > SALLE PLEYEL

VENDREDI 3 JUIN 2011, 20H

### *« Dans la présence de l'absence » – Un hommage à Mahmoud Darwish*

Marcel Khalifé, composition, oud, chant  
Ensemble Al Mayadine  
Oumaima Khalil, chant  
Yolla Khalifé, chant  
Rami Khalifé, piano  
Peter Herbert, contrebasse  
Anthony Millet, accordéon  
Ismail Lumanovski, clarinette  
Sary Khalifé, violoncelle  
Bachar Khalifé, percussions (riq, tabla,  
cajon)  
Alexandar Petrov, tapan

## > MUSÉE

SAMEDI 4 JUIN DE 14H30 A 16H30

### *Instruments et traditions du monde* Visite du musée

LES MARDIS SOIRS DU 27 SEPTEMBRE  
2011 AU 26 JUIN 2012

### *Pratique musicale : Percussions du monde arabe* Cycle annuel de 30 séances

## SAISON 2011-2012

La brochure de la programmation  
de la Cité de la musique 2011-  
2012 est arrivée ! La réservation  
des abonnements est ouverte  
depuis le 23 mars, ne perdez pas  
de temps ! Découvrez vite les séries  
d'abonnements, les forfaits et les  
parcours concerts.

## > MÉDIATHÈQUE

En écho à ce concert, nous vous  
proposons...

> Sur le site Internet [http://  
mediatheque.cite-musique.fr](http://mediatheque.cite-musique.fr)

... de regarder un extrait vidéo dans  
les « Concerts » :

*Istanbul : traditions populaires*  
par Erkan Ogur et Ismail Hakkı  
Demircioglu (chant, saz), enregistré à  
la Cité de la musique en février 2007

... d'écouter un extrait dans les  
« Concerts » :

*Carte blanche à Lounis Aït Menguellet*  
par Lounis Aït Menguellet (chant,  
guitare), Djamel Hamiteche  
(derbouka), enregistré à la Cité de la  
musique en décembre 2000

(Les concerts sont accessibles dans  
leur intégralité à la Médiathèque de la  
Cité de la musique.)

... de regarder dans les « Dossiers  
pédagogiques » :

*Zeybek (Turquie)* dans les « Repères  
musicologiques » et dans les « Guides  
d'écoute » • *Feleknaz Esmer et Gazin,  
chanteuses kurdes*, dans les « Entretiens  
filmés » • *Les Luths d'Orient* dans les  
« Instruments du Musée »

## > À la médiathèque

... d'écouter :

*Amel chante la Méditerranée : souvenirs  
d'Al-Andalus* par Amel Brahim-Djelloul  
(chant), Rachid Brahim-Djelloul et  
l'Ensemble Amedyez

... de lire :

*La musique arabo-andalouse de  
Christian Poché • Chants de femmes  
en Kabylie : fêtes et rites au village de  
Mehenna Mahfoui*

... de regarder :

*Nûba d'or et de lumière d'Izza Genini*  
(réalisation) • *Faire la nouba de Jean-  
François Naud* (réalisation)